



CAHIER DES PARTICIPANTS
#Sommet2022 **29 Janvier**



Cet événement est réalisé
grâce à l'appui financier du



Table des matières

- Mot de Bienvenue du président
- Agenda de l'événement
- Panel sur l'Éducation
- Panel sur la Justice
- Panel sur la Santé mentale
- Panel sur le développement économique
- Panel sur la Culture
- Dossier spécial sur le logement
- Remerciements



Mot de Bienvenue



Édouard Staco,
Président du SdesJ

J'ai le grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la 5e édition du Sommet annuel dont l'objectif consiste à vous rendre compte de nos activités, projets et initiatives. C'est aussi pour nous l'occasion de recueillir vos opinions et suggestions sur les grandes orientations et directives à prendre au cours de l'année.

Permettez que je prenne le temps de souligner le travail fabuleux de toute l'équipe du Sommet pour rendre possible cet événement et qui, jour après jour, s'évertue à accompagner nos communautés à relever les défis.

Les années changent, mais il reste encore des défis à relever. À cet effet, il est de notre devoir collectif de poursuivre notre travail et de converger nos efforts dans la même direction pour contrer le racisme anti-noir et toute autre forme de discrimination qui estampille nos communautés. Nous devons parler d'une voix assez forte et puissante afin qu'elle puisse résonner partout et que même les oreilles les plus réticentes puissent nous entendre.

Pour finir, en mon nom personnel et à titre de président, je vous invite à participer aux différentes activités de ce Sommet et à être surtout généreuses et généreux dans vos suggestions, commentaires et recommandations. Soyez assuré.e.s que nous tiendrons le meilleur compte possible de tout ce qui sera dit tout au long de cet événement.

Bonne participation.

Agenda

Conférence inaugurale

10H-10h30

- Mot de Bienvenue de Sandra Rabrun
- Propos d'ouverture du président du SdesJ
- Mots des partenaires
- Propos d'ouverture des membres du C.A

Panels-thématiques

- **Éducation:** Système scolaire à trois vitesses: Quand le système d'éducation perd les pédales.
- **Culture:** Sur la pertinence et les effets des initiatives de soutien aux communautés artistiques noires.
- **Économie:** Réalité financière et initiatives entrepreneuriales des femmes noires au Québec.
- **Justice:** Profilage et discrimination raciale dans la ville de Québec: expériences, enjeux et initiatives.
- **Santé:** La surreprésentation des enfants des communautés noires à la DPJ: impact long terme sur les enfants, leur famille et leur communauté

11h00-12h30

Dossier spécial sur logement

13h45-14h45

Reddition des comptes et bilan

10h30 - 11h00

Classement des organismes et des sociétés d'État en matière de discrimination à l'emploi

13H20-13h45

Projets inspirants de nos organismes membres

14H45-15h30

Éducation :

Écoles à trois vitesses - Quand le système perd les pédales

Au Québec, lorsqu'il est question de choisir une école préscolaire, primaire ou secondaire, les parents peuvent inscrire leur enfant dans un établissement privé, public régulier ou public avec programme spécialisé. Ce système, que plusieurs qualifient de système à trois vitesses, a un impact direct sur le parcours des jeunes. Selon l'établissement dans lequel un.e jeune évolue, ses opportunités peuvent ainsi être grandement limitées ou favorisées. Pour certains, ce processus de séparation des individus dans des établissements ou programmes scolaires en fonction des revenus des parents ou des résultats de leur enfant mène à une forme de ségrégation scolaire. Cette ségrégation scolaire nuit au concept d'égalité des chances et peut porter, par la même occasion, préjudice aux étudiants et aux parents des quartiers défavorisés qui ont peu de moyens et se retrouvent dans des écoles publiques ayant aussi des moyens insuffisants. Ce système à trois vitesses favoriserait donc partiellement les inégalités socioéconomiques présentes dans la société. Sachant que 23,9 % des élèves issus des communautés noires démontrent un retard scolaire plus élevé que l'ensemble de la population, le système à trois vitesses doit être abordé au regard de l'offre scolaire dans les quartiers où sont ancrées les communautés noires.

De plus, les jeunes des communautés noires sont souvent victimes de micro-agressions raciales dans leurs institutions scolaires et sont souvent redirigés dans des programmes qui ne répondent pas toujours à leurs besoins ou intérêts. Ils.elles sont aussi, entre autres, surreprésenté.es dans les classes d'adaptation scolaire et de trouble de comportement et se retrouvent, par ailleurs, en grand nombre parmi les décrocheurs.euses. On peut donc affirmer qu'une certaine forme de ségrégation se reproduit aussi au sein même des établissements scolaires.

Ce panel a, donc, pour but d'explorer et d'exposer certains mécanismes menant à différentes formes de ségrégation en lien aux parcours scolaires des jeunes des communautés noires au Québec. À travers leurs expériences, les panélistes-invités nous proposeront, alors, des pistes de réflexion pour aborder de manière critique la ségrégation scolaire.



Réginald Fleury
Conseiller pédagogique

Conseiller pédagogique en éducation et relations interculturelles, Réginald Fleury accompagne les enseignant.es, professionnel.les et directions à la mise en œuvre de pratiques inclusives des diversités linguistiques et ethnoculturelles depuis plus de 15 ans. Il soutient les établissements scolaires par la formation et le développement professionnel, et aussi par la consolidation de liens avec de nombreux partenaires universitaires, communautaires et culturels. Il contribue à la recherche en intégration des élèves immigrants, en éducation interculturelle et en adaptation scolaire afin de dégager les pratiques inclusives les plus efficaces pour les écoles québécoises. Autant impliqué en éducation qu'auprès de nos communautés, il est aussi président du CA du Bureau de la Communauté Haïtienne de Montréal (BCHM).



Gloria Ann Cozier
Travailleuse sociale

Gloria Ann Cozier travaille en tant que directrice générale adjointe de la région 18 de la santé et des services sociaux, déléguée de la protection de la jeunesse, et se passionne pour son rôle de consultante bénévole au Centre de ressources multiculturelles de Lasalle dans ses temps libres. Elle est trois fois diplômée de l'Université McGill, MSW, PSW, présentatrice, psychothérapeute agréée et membre de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP), de l'Association québécoise de counseling (AQC) et de l'International Society of Substance Use Professional (ISSUP) – spécialiste de la réduction de la demande de drogues. Elle est une fervente partisane des droits de l'homme et de la justice et a participé à la recherche et au développement du premier programme modèle de bien-être Land Base Addiction au Québec. Elle a reçu le prix des citoyens professionnels du SPVM et le prix Moulin D'or pour son travail humanitaire.



Lerona Dana Lewis
Chercheuse en éducation

Chercheuse dans le domaine d'éducation. Elle se penche sur l'implication des parents noir(e)s dans la vie scolaire de leurs enfants. Surtout, elle s'occupe de la question : comment les parents noir(e)s issus des caraïbes anglophones soutiennent-ils leurs enfants aux écoles francophones à Montréal? Elle est aussi chargée de cours à l'Université McGill.

Économie: Réalité financière et initiatives entrepreneuriales des femmes noires au Québec

Au cours des dernières décennies, la situation financière des femmes québécoises s'est améliorée de manière indéniable. Cette expansion financière s'est caractérisée notamment par une meilleure insertion dans des postes de responsabilités et dans de nouvelles professions et un taux d'activité plus important. Il s'agit du résultat d'une plus grande liberté vis-à-vis du travail domestique ou encore la loi sur l'équité salariale au Québec en 1996. Cependant, des inégalités persistent encore aujourd'hui. Elles font face à de nombreux enjeux tels que des revenus d'emploi plus faibles, un accès plus compliqué à la propriété ou à un logement locatif, une plus grande exposition à la pauvreté et une plus faible présence dans la sphère entrepreneuriale. Quant aux femmes noires au Québec, elles font face à une situation financière encore plus compliquée, voire précaire, pour certaines. Par exemple, en 2016, 18,3 % de la population féminine québécoise noire de 15 ans et plus avait moins de 10 000 \$ de revenu contre 12,3 % dans la population féminine québécoise n'appartenant pas à une minorité visible et ayant les mêmes caractéristiques. À Montréal, en 2016 encore, le salaire médian annuel était de 30 690 \$ chez les femmes noires montréalaises ayant entre 25 et 59 ans contre 39 155 \$ dans le reste de la population féminine montréalaise de la même tranche d'âge.

La situation financière fait référence à un ensemble interrelié de caractéristiques déterminant le bien-être financier d'une personne telles que le revenu, le logement, la situation familiale, l'emploi, la situation entrepreneuriale, etc. Il est donc important d'aborder les enjeux auxquels les femmes noires font face dans leur pluralité et de comprendre la diversité de leurs expériences à l'échelle de la province. En effet, on remarque que même si de manière générale, les femmes noires québécoises sont confrontées à des conditions économiques compliquées, la situation peut être encore plus précaire dans une région métropolitaine de recensement spécifique telle que Sherbrooke où en 2016, les femmes noires avaient un taux de chômage très important (24,4 %), un faible taux d'activité (51,0 %) et un revenu total moyen bas (24 138 \$), etc. En comparaison, dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, les femmes noires avaient un taux d'activité de 66,3 %, un taux de chômage de 12,3 % et un revenu total moyen de 31 222 \$. De plus, au-delà des constats alarmants, il est aussi nécessaire d'aborder leurs initiatives visant à améliorer leur situation financière avec un accent particulier sur l'entrepreneuriat qui se caractérise parfois par des projets originaux découlant de leurs propres réalités.

Ce panel offrira un espace de réflexion sur les enjeux liés à la situation financière des femmes noires du Québec, en mettant aussi de l'avant certaines initiatives qu'elles ont entreprises dans le cadre de leur essor économique.



Henriette Kandula
Entrepreneure

Entrepreneure sociale, elle œuvre dans le milieu communautaire depuis plus de vingt ans et elle occupe le poste de directrice générale de Chantier d'Afrique du Canada depuis 2002. Récipiendaire de plusieurs prix suite à son implication, elle a été lauréate du Mois de l'histoire des Noirs en 2010, nominée du prix À Égalité en 2013 pour le CEMFII avec le CRÉ de Montréal.

Femme engagée, sélectionnée en 2018, parmi les 20 femmes qui ont été choisies pour faire partie de l'exposition Citoyennes inspirantes à la place des Montréalaises.



Annick Kwetcheu Gamo
Spécialiste éd. financière

Elle est spécialiste en éducation financière, coach financier et Fondatrice de l'OBNL Code F., Santé financière pour tous! Et la FINTECH à impact social Code F. Technologies financières inc.).

Titulaire d'un M.sc en Management de Grenoble École de Management (France), d'un MBA en Gestion internationale de l'Université Laval (Québec, Canada) et d'une Maîtrise en intelligence et transformation (Université Laval).



Catia Céméus
Entrepreneure

Elle est une entrepreneure, formatrice et philanthrope œuvrant dans la gestion d'événements d'envergure depuis une dizaine d'années dans la région de la Capitale nationale. Son entreprise de production et de conception d'événements Kimdja est derrière plusieurs événements créés pour des entreprises et organismes francophones de la région de la Capitale nationale. Son expertise et son sens des affaires lui ont valu le titre de Lauréate 2019 du prix Futur Templier du Regroupement des gens d'affaires de la capitale nationale (RGA) ainsi qu'une nomination à titre de citoyenne de l'année au prestigieux Prix Bernard GrandMaître.



Thomas Lalime
Économiste

Détenteur d'un doctorat en sciences économiques de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) en rédigeant une thèse sur l'épargne et la littératie financières des ménages au Canada, Thomas Lalime est spécialisé en microéconomie, littératie financière, vieillissement, économie du développement et en microéconométrie. D'octobre 2017 à septembre 2020, il a travaillé au Service de la modélisation informatique et statistique à la Direction de l'évaluation du risque et de la gestion de l'information à Revenu Québec. Depuis le 21 septembre 2020, il travaille comme analyste économique à Statistique Canada. Il a été chargé de cours au Département des sciences économiques de l'UQÀM de 2012 à 2016.

Justice: Profilage et discrimination raciale dans la ville de Québec: expériences, enjeux et initiatives

Les expériences des communautés noires vivant à Montréal sont souvent prises comme référence de la réalité des communautés noires québécoises. Pourtant, les membres de ces communautés sont installés dans plusieurs villes de la province depuis des décennies. Les populations noires des villes telles que Québec, Gatineau, Sherbrooke augmentent tandis que d'autres s'établissent dans de nouvelles régions. Ceci doit donc mener à des réflexions poussées sur les réalités géographiques plurielles des communautés noires québécoises.

Dans la région de Québec, la population noire a passé de 5080 en 2006, à 6495 en 2011, et à 14025 en 2016. Les organismes communautaires, associations et coalitions desservant ces communautés vont aussi en nombre grandissant.

Depuis plusieurs années, certains intervenant.es dénoncent les enjeux liés à l'accès à la justice et à la discrimination dont sont victimes les personnes noires vivant à Québec. Par exemple, la violente arrestation d'un jeune homme par le service de police de la ville à la fin du mois de novembre 2021 soulève encore une fois les enjeux liés au profilage racial dénoncé par plusieurs habitants de la Capitale nationale depuis longtemps. Au regard de ces enjeux, quels mécanismes ou structures sont mis en place pour y faire face ?

Les invités du panel discuteront des expériences, enjeux et initiatives en lien avec les questions de justice pour et par les communautés noires de la ville de Québec.



Mbaï-Hadji M
Politologue

Un citoyen impliqué qui aime faire la différence dans son milieu : administrateur de la Table de quartier l'Engrenage de Saint-Roch; membre de la coordination du collectif « La ville que nous voulons » et producteur-animateur à la radio CKIA 88.3 FM. Il a fait des études supérieures de deuxième cycle en sciences sociales au Cameroun (Institut Catholique de Yaoundé), en gouvernance et développement en Belgique (Université d'Anvers), en science politique et en évaluation de programme en France (Université de Picardie Jules Verne), et de troisième de cycle en science politique à l'Université Laval.



Maxim Fortin
Politologue

Maxime Fortin est docteur en science politique (Université Laval). Il a enseigné cette discipline de 2005 à 2012 dans le réseau collégial. Il est actuellement coordonnateur de la section Québec de la Ligue des droits et libertés.

Né à Montréal, mais ayant grandi à Alma au Lac St-Jean, il habite Québec depuis 1998. Il s'implique dans les mouvements pour la justice sociale et contre le racisme depuis plus de 20 ans.



Jo Kirby Olongbo
Économiste

Franco-centrafricaine installée à Québec depuis 2012, elle détient un baccalauréat en économie ainsi qu'une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional. Elle se passionne pour de nombreuses causes notamment celles de la femme et du leadership chez les jeunes. Elle a su mettre son dynamisme à profit au sein de divers organismes où elle a occupé plusieurs postes au sein de comités exécutifs et de conseils d'administration.

Jo-Kirby occupe le poste de VP Entrepreneuriat pour le Forum jeunesse afro-québécois. Consciente des inégalités présentes dans notre société d'accueil, elle s'est notamment impliquée dans la lutte contre le profilage racial au sein du collectif 1629.

Santé et services sociaux :

La surreprésentation des enfants des communautés noires à la DPJ: Impact à long terme sur les enfants, leur famille et leur communauté

En 1988, un groupe de travailleurs sociaux et travailleuses sociales noir.e.s œuvrant pour le Centre de Service Social de Ville Marie à Montréal exprimaient leurs inquiétudes à leur employeur quant à la surreprésentation des enfants noirs qu'ils et elles constataient dans les institutions sociales et de protection de la jeunesse anglophone. Ceci mena à une des premières enquêtes internes basées sur les données du Centre de Service qui dévoila effectivement que les enfants des familles noires de la Caraïbe anglophone étaient surreprésentés dans les cas de placements. Depuis, plusieurs études ont documenté la surreprésentation continue des enfants de familles noires dans le système de protection de la jeunesse. Par exemple, les enfants noirs anglophones sont plus propices à faire l'objet d'enquêtes et d'enquêtes approfondies et à être retirés de leur famille.

Dans une entrevue au journal Le Devoir en janvier 2020, la présidente de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse Régine Laurent, affirmait «La loi de la protection de la jeunesse est devenue une loi d'instrumentalisation raciste».

Au-delà des constats de cette surreprésentation historique, comment comprendre son impact sur les enfants noirs et leur famille dans le temps ? Qu'est-ce que cette surreprésentation signifie réellement ? Quels mécanismes ont été proposés par la Commission pour changer cette loi ?

Ce panel abordera les enjeux de profilage et de discrimination raciale dans le système de protection de la jeunesse ainsi que des recommandations identifiées par la Commission pour transformer ce système.



Prévost Jantchou
Dr.
Pédiatre

Prévost Jantchou, MD est un médecin spécialisé en gastroentérologie. Il est le président de la Fondation Inspire. Ses travaux de recherche ont contribué à mieux comprendre le rôle de facteurs d'environnement dans l'étiologie des maladies inflammatoires de l'intestin (MII). Dans une première étape, il a réalisé et publié deux revues systématiques de la littérature. La première publiée en 2006 puis la seconde en 2009 (Carbonnel F, P. Jantchou, et al. Gastroenterol Clin Biol 2009). Il a ensuite effectué la première cohorte prospective sur les facteurs alimentaires dans la survenue de la maladie de Crohn (MC) et la colite ulcéreuse (CU). Dans cette étude, il a trouvé que le risque de MII était augmenté chez les femmes qui avaient un apport élevé de protéines animales (Jantchou P, et al. Am J Gastroenterol. 2010).



Marie Pierre Ulysse
Gestionnaire

Œuvrant en centre Jeunesse depuis 1991 comme intervenante puis comme chef de services, Marie Pierre Ulysse est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en travail social. Elle a une passion pour les jeunes, les familles et la relation d'aide. Elle a présidé le conseil multidisciplinaire de son établissement de 2009-2012 et est l'auteure de quatre articles publiés dans le journal clinique du conseil disciplinaire de l'établissement entre 2008 et 2012.

Préoccupée depuis les années 90 par les enjeux de surreprésentation des enfants noirs dans les services de protection de la jeunesse, Marie Pierre accepte d'emblée de mettre à profit son expertise au BCHM pour le développement du programme Option protection qui vise à soutenir les familles noires francophones de l'île de Montréal aux prises avec des enjeux touchant à la sécurité et au développement de leurs enfants.



Zupa Semitego
Travailleuse sociale

Zupa détient un baccalauréat en travail social, spécialisation relations humaines (Université de Concordia, Canada).

Tout au long de sa carrière universitaire, Zupa a manifesté un intérêt croissant pour le soutien aux personnes et aux organisations afin qu'elles atteignent leur plein potentiel. Ce désir d'avoir un impact positif sur sa communauté est à la base de son travail avec son partenaire de Fall Awake.

Culture: La pertinence et les effets des initiatives de soutien aux communautés artistiques noires

L'artiste noir est doublement marginalisé: comme artiste et comme Noir.e. Cumuler deux marginalités peut inspirer, mais aussi exaspérer. Des artistes médiatiques afroquébécois.es persévèrent et dénoncent les inégalités via leur art ou autrement. Mais, rappellent-ils.elles, on tient le même discours depuis des décennies.

De fait, les mesures de soutien aux communautés artistiques marginalisées et/ou racisées mises en œuvre par les gouvernements successifs, sous forme de programmes spéciaux, n'arrivent pas à corriger les inégalités inhérentes à notre organisation sociale. Quelles sont ces mesures ? Constate-t-on des effets notables pour les communautés noires ? Combien de créateur.e.s noir.e.s exposent dans les galeries ? Combien de films par des réalisateur.e.s noir.e.s ? Combien d'acquisitions d'œuvres de Noir.e.s. par les musées ? Invariablement, un plan d'action semblable au précédent remplace le suivant, sans grand changement à en juger par la frustration de ces dernières années. Les artistes noir.e.s semblent toujours perçus.e.s comme un glitch dans la Culture !

S'agit-il de solutions purement cosmétiques visant à maintenir en place les éléments endommagés du système ou de l'échec des politiques d'inclusion mal avisées, car peu ou pas diversifiées lors de leur conception ? Dans les deux cas, cela ne présage rien de bon ! De plus, la pandémie ayant mené à une migration importante de la vie sociale sur Internet, la vie artistique s'en trouve aussi transformée. Comment ces dernières transformations affectent-elles les réalités des passeur.e.s de culture noir.e.s qui sont un collectif diversifié et peu prisé par les statistiques ?

Autant de questions nécessaires pour prendre le pouls de cet univers en matière d'inclusion. L'effet «Blacklivesmatter» a une incidence sur certains résultats, mais le «Blackwashing» est peu propice aux initiatives durables. Le «Blackwashing», en français afroblanchiment se réfère à l'action opportune par laquelle certaines institutions utilisent l'image de personnes noires pour promouvoir leur organisation sans, par exemple, véritablement aborder les questions de discrimination raciale qui les affectent. Or, l'implication des artistes noir.e.s dans la conception et la gestion des programmes de soutien, à leur intention, est essentielle pour espérer un réel changement. Une évaluation de la pertinence et des effets des multiples initiatives interculturelles s'impose et constitue l'essentiel des propos de ce panel.



Stanley Février
Plasticien

Diplômé en arts visuels et médiatiques à l'UQAM., Stanley Février est un plasticien qui, à travers ses installations et sculptures, traduit ses préoccupations artistiques. Il s'intéresse à la critique institutionnelle autour des enjeux identitaires, de la violence et des inégalités engendrées par cette dernière.



Keithy Antoine
Entrepreneure

Entrepreneure depuis 1998. Keithy Antoine est la fondatrice-proprétaire de Espace Urbain Montréal, la plus grande surface de Boutique afro-urbain-canadien, une entreprise offrant de nombreux autres services avec une forte mission sociale, sur la Plaza St-Hubert. Ces espaces sont au service d'une clientèle inclusive, curieuse et consciente de son pouvoir d'achat local.

Elle anime depuis une vingtaine d'années et réalise des émissions culturelles, radio, télé, et web. On la verra dans la toute nouvelle web série "Pa T'Mentir", à ICI Tou.tv de Radio-Canada, en 2022.



Ralph Maingrette
Travailleur culturel

Il travaille dans le domaine communautaire et de la médiation culturelle et numérique depuis plusieurs années et il occupe le poste de coordonnateur du Centre des Arts de la Maison d'Haïti depuis 3 ans. Il est le fondateur de la Fabrique Nomade, un fablab mobile qui s'inscrit dans le champ de l'innovation créative, sociale et numérique.

Passionné de culture et du numérique et membre du répertoire culture-éducation du ministère de la Culture et des Communications, il a participé à plusieurs expositions individuelles et collectives au Canada et aux États-Unis (Miami Art Basel, La Tohu, Montréal Arts Interculturel MAI, Centre d'histoire de Montréal, Musée des maîtres et artisans du Québec, Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, les maisons de la culture à Montréal).

Dossier spécial sur le logement

Dans une thèse de maîtrise datant de 1928, Wilfred Emerson Israël documentait certaines difficultés d'accès au logement pour les membres des communautés noires de Montréal : discrimination limitant l'accès au logement locatif ainsi que le manque de capital et des revenus précaires limitant l'accès à la propriété. Près d'un siècle plus tard, en 2005, le Gouvernement du Québec faisait les mêmes constats dans un rapport sur les réalités des communautés noires de la province. En 2021, les enjeux liés à l'accès à un logement adéquat et abordable, ainsi que l'accès à la propriété continuaient à être problématiques pour les communautés noires au niveau canadien. Le caractère historique et systémique des inégalités en matière de logement pour ces communautés n'est donc plus à démontrer.

En sachant que le logement est un élément essentiel du bien-être individuel et familial, qu'il a un impact sur la participation sociale, sur l'intégration des nouveaux arrivants ainsi que sur la transmission intergénérationnelle de richesse, il devient impératif de développer une approche de recherche holistique et comparative permettant de mieux cerner les réalités des communautés noires. Il est important de comprendre l'impact direct que les difficultés en matière de logement ont sur l'essor des familles ainsi que l'impact indirect qu'elles ont sur l'essor des communautés auxquelles ces familles appartiennent. Pour ce faire, il est nécessaire d'analyser les précédents historiques de ces enjeux clés et leur interrelation. Par exemple, les inégalités en matière d'emploi et de revenu ainsi que les conséquences négatives des programmes de revitalisation urbaine sur les communautés noires..

Dans sa première étude sur le sujet, l'Observatoire du SdesJ se penchera sur la question du logement des communautés noires du Québec en réalisant un état des lieux de la connaissance sur le sujet, ainsi qu'en offrant certaines pistes de réflexion pour aborder trois enjeux clés liés au logement : Lien entre revenus et logements, répartition et mobilité résidentielle des communautés noires et les dangers historiques des programmes et initiatives de revitalisation urbaine pour les collectivités noires.



Désiré Rochat

Chercheuse en éducation
communautaire.

Chercheuse et éducatrice communautaire guidée par une quête de justice sociale, ayant plus de vingt ans d'expérience de terrain.

Dr Rochat détient un Doctorat en Études en Éducation du Département d'Études intégrées en Éducation de l'Université McGill.

La mission de l'Observatoire est de documenter et comprendre les réalités des communautés noires particulièrement des jeunes, dans une perspective de développement socioéconomique

Invitée spéciale

Nadine Leblanc est à la tête d'une équipe formée des plus grands spécialistes et chercheurs et chercheuses du pays, responsable d'accélérer l'abordabilité du logement au Canada grâce à des politiques fondées sur des données probantes, à la recherche et à des analyses. Alors que la Stratégie nationale sur le logement est mise en œuvre, le secteur "Politiques" se concentre sur l'élaboration d'idées révolutionnaires pour faire en sorte que d'ici 2030, tout le monde au Canada pourra se payer un logement qui répond à ses besoins.

Dans le cadre de ses rôles, Nadine a développé une expertise en création de politiques et de programmes fondés sur les meilleures données probantes possibles; une force qu'elle apporte à son nouveau rôle dans la promotion de décisions en matière de logement.

Nadine est titulaire d'un baccalauréat en commerce avec spécialisation en comptabilité de l'Université d'Ottawa. Elle détient également le titre professionnel de CPA. En 2018, elle a été nommée membre du groupe des 40 personnes les plus influentes de moins de 40 ans, récompensant les chefs d'entreprise qui redonnent à leur collectivité.



Nadine Leblanc

Première vice-présidente, Politiques
Société canadienne d'hypothèques et de logement

Mots de remerciements



Sandra Rabrun

Directrice,
Administration,
programmes et opérations



Widlyn Dornevil

Directeur,
Communications et
Développement

Cinq années, depuis que nos organismes membres et nos partenaires financiers nous accompagnent dans notre mission, celle de travailler à l'essor social et économique du Québec en nous concentrant sur les jeunes des communautés noires. Nous en sommes profondément reconnaissants.

À chaque panéliste, à chaque intervenant.e, aux invité.es et aux fonctionnaires des différentes administrations publiques, nous exprimons nos plus vifs remerciements pour leur participation.

Malgré les aléas causés par l'épidémie de la COVID-19 qui se révèle de plus en plus épuisante, vous avez fait montre de l'intérêt pour ce 5e sommet annuel. C'est une preuve éloquente que rien ne pourra nous dérouter quand il s'agit de travailler pour nos communautés. Nous ne pouvons que vous dire merci.

La réussite de cette activité est le résultat du travail acharné de toute l'équipe du Sommet, du support financier du Secrétariat à la jeunesse et de votre volonté à contribuer aux efforts consistant à lutter contre le racisme anti-noir, les préjugés et les discriminations qui touchent nos différentes communautés.

Nous voulons également remercier d'une manière notre conseil d'administration, pour leur confiance et encadrement, à notre président pour l'incarnation de la vision de notre organisme. Nous remercions chacun de nos organismes membres, nos partenaires financiers et chaque personne qui contribue à la réalisation et la réussite de cet événement incontournable et rassembleur.

Au plaisir de vous rencontrer virtuellement !

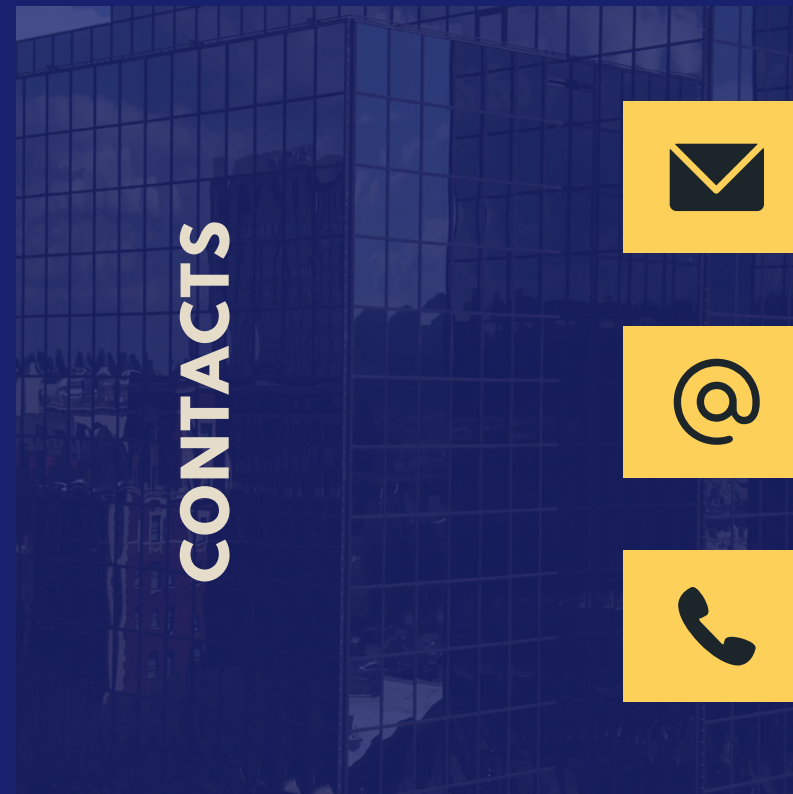
Pour participer au 5e Sommet :

Zoom

Meeting ID. : 822 6463 7400

Passcode : epY4n7

[Cliquez ici](#)



ADRESSE
3332 Jarry Est,
Montréal, Québec, H1Z 2E8

COURRIEL
info@sdesj.org

TELEPHONE
(514) 727- 1919

<http://sdesj.org/>



Sommet socio-économique pour le développement des jeunes des communautés noires
[@sdesj16](#)



Sommet socio-économique pour le développement des jeunes des communautés noires
[@sommet_afro](#)



Sommet socio-économique pour le développement des jeunes des communautés noires
<https://lu.linkedin.com/company/sdesj>



Sommet socio-économique pour le développement des jeunes des communautés noires